

Société de placements Cadence inc.

Projet Canada Malting

Étude de potentiel archéologique



ethno-scop

Mars 2012

Table des matières

Table des matières	i
Liste des plans	ii
Liste des photographies	ii
Liste des représentants	iii
1.0 Introduction	1
2.0 Cadre Culturel	6
2.1 Période préhistorique	6
2.2 Période historique.....	6
3.0 Interventions antérieures	12
4.0 Potentiel archéologique	14
5.0 Stratégie d'intervention archéologique	14
6.0 Conclusion et recommandations	17
Bibliographie	18

Liste des plans

Plan 1 :	Localisation générale de l'aire d'étude	2
Plan 2 :	Superposition du plan de Goad de 1890 sur le plan actuel	3
Plan 3 :	Superposition du plan de Pinsonneault de 1907 sur le plan actuel	8
Plan 4 :	Superposition du plan de Goad de 1913 sur le plan actuel	9
Plan 5 :	Superposition du plan du Underwriters' Survey Bureau de 1930 sur le plan actuel	10
Plan 6 :	Superposition du plan du Underwriters' Survey Bureau de 1961 sur le plan actuel	11
Plan 7 :	Localisation de l'aire d'étude et des interventions antérieures.....	13
Plan 8 :	Stratégie d'intervention proposée et superposition du plan de Goad de 1913 sur le plan actuel	15

Liste des photographies

Page		
couverture :	Vue générale du complexe de la Canada Malting Co. qui occupe l'essentiel de la portion est de l'aire d'étude, vue vers l'est-sud-est.	
Photo 1 :	Portion est de l'aire d'étude occupée par les bâtiments de la Canada Malting Co, vue vers le sud-est.....	4
Photo 2 :	Petit bâtiment de béton se trouvant à l'extrémité est de l'aire d'étude, vue vers le sud-ouest.	4
Photo 3 :	Usine de produits chimiques se trouvant à l'ouest du terrain de la Canada Malting Co.	5
Photo 4 :	Vue rapprochée vers le sud-est de la portion nord de l'ensemble initial de silos de terra cotta	5

Liste des représentants

DIRECTION :

Albert Barbusci, président

Société de placements Cadence inc.

RÉALISATION :

Paul Girard

Coordonnateur et archéologue historien

Jean Poirier

Réviseur

Liliane Carle

Géographe-cartographe

Armelle Ménard

Chargée d'édition

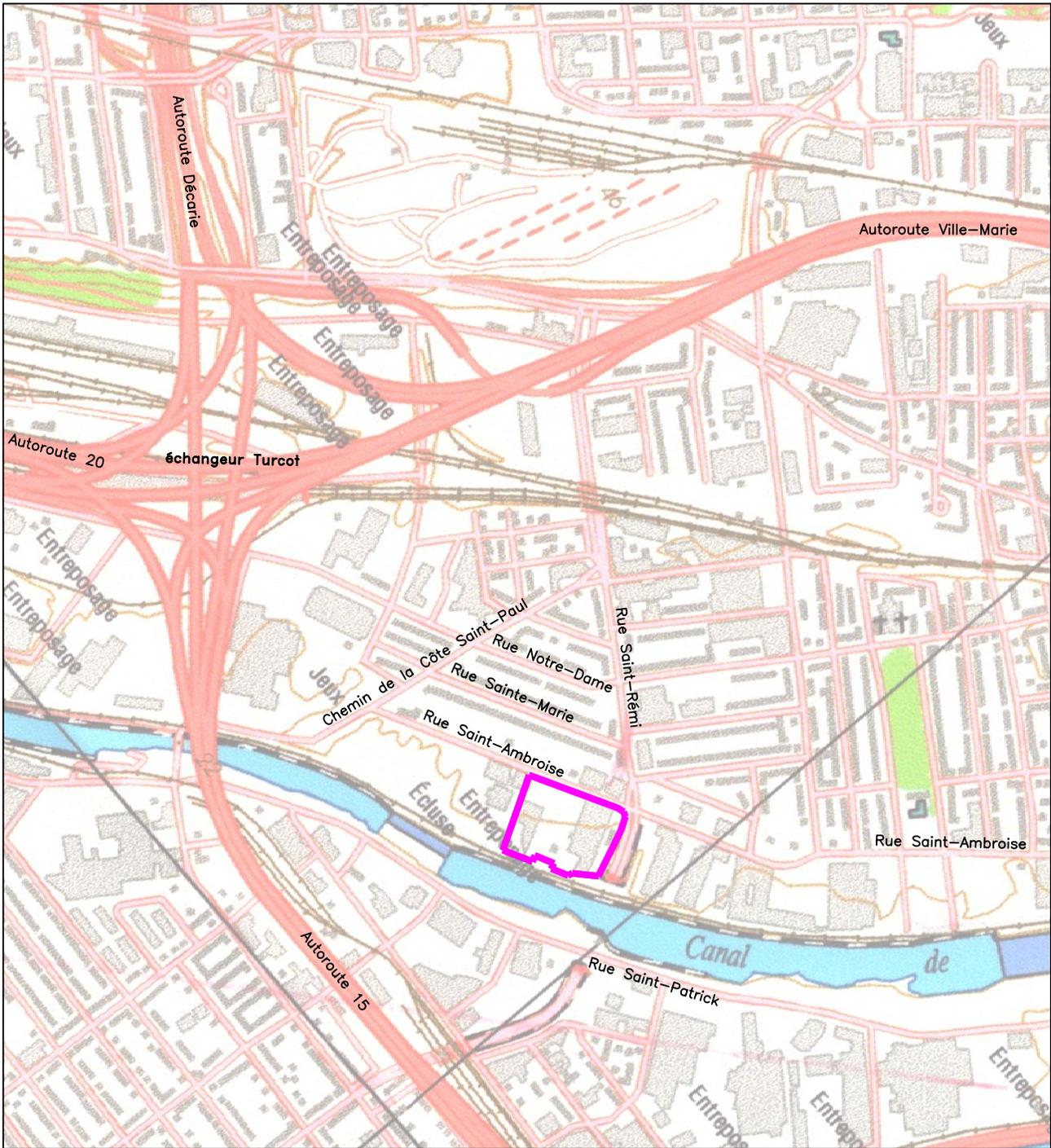
1.0 Introduction

En fonction du projet de construction d'un complexe de condominiums, la société de Placements Cadence Inc. a mandaté la firme Ethnoscop afin de réaliser une étude de potentiel archéologique sur les terrains visé par les travaux. Cet espace se trouve au coin sud-ouest de l'intersection des rues Saint-Ambroise et Saint-Rémi, un peu à l'est de l'autoroute 15 (autoroute Décarie) et au sud de l'autoroute 720 (autoroute Ville-Marie) (plan 1). Il s'agit d'un espace situé tout juste en bordure nord du canal de Lachine, à environ 25 m au sud de l'ancienne rivière Saint-Pierre (plan 2).

L'aire d'étude, de topographie assez plane, mesure environ 165 m dans l'axe est-ouest sur 135 m dans l'axe nord-sud. Dans sa portion est, les bâtiments de la Canada Malting co., qui sont à l'abandon depuis de nombreuses années, occupent une grande partie du terrain (photo 1). Entre ce complexe situé au 5052, rue Saint-Ambroise, et le tunnel Saint-Rémi, un petit bâtiment de béton qui se trouve à l'adresse civique 5020 est, à l'heure actuelle, occupé par une compagnie de couvreurs (photo 2). À l'ouest du complexe de la Canada Malting Co., une usine de produits chimiques est encore en opération dans les installations du 5070, rue Saint-Ambroise (photo 3). Les espaces non bâtis de ces propriétés sont essentiellement recouverts d'asphalte.

L'ancien complexe de la Canada Malting Co., se spécialisait depuis 1905 dans la transformation de l'orge en malt. On y retrouve encore aujourd'hui à son emplacement, plusieurs bâtiments et structures dont entre autres, un ensemble de silos en briques de terre cuite qui demeure une construction très rare (photo 4). Dans son ensemble, il s'agit d'un complexe fort représentatif de l'implantation de grandes industries le long du canal au début du XX^e siècle. Les divers bâtiments formant ce complexe sont d'ailleurs de facture très soignée reflétant un souci esthétique important.

Étant donné l'intérêt patrimonial autant du canal de Lachine en général que du site même de l'ancien complexe de la Canada Malting C., la présente étude de potentiel se veut une première phase d'acquisition de données visant à éventuellement documenter la trame archéologique se trouvant possiblement encore dans le sous-sol du site.



PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 LOCALISATION GÉNÉRALE
 PLAN 1

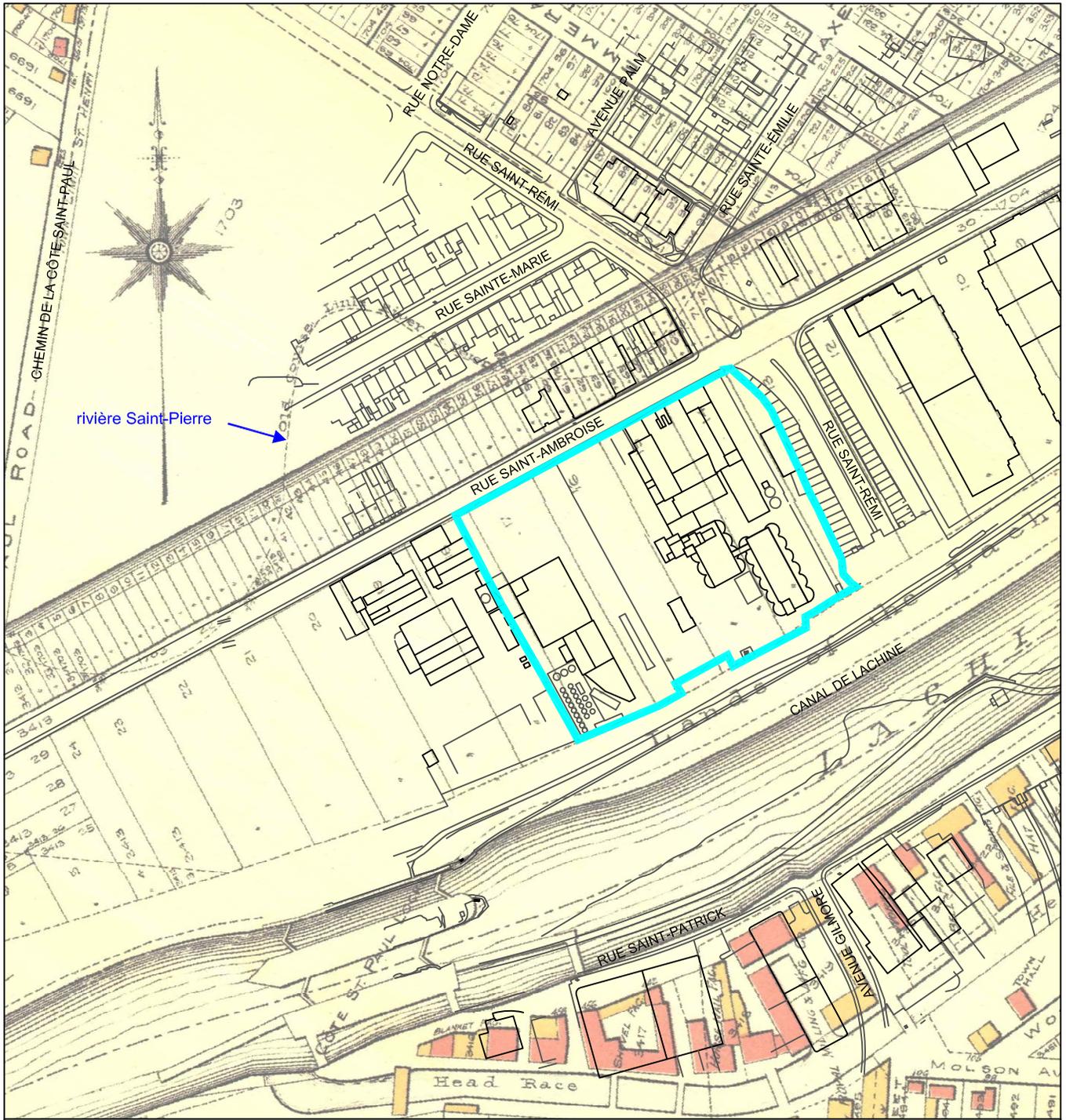
 AIRE D'ÉTUDE



SOURCE : MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC
 CARTE NUMÉRO 31H05-200-0202

0 100 200 m
 ÉCHELLE : 1:10 000

SPI1129

PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1890 SUR LE PLAN ACTUEL
 PLAN 2

 AIRE D'ÉTUDE

0 50m
 ÉCHELLE : 1:300



ethnoscop

SPI1129



Photo 1 : Portion est de l'aire d'étude occupée par les bâtiments de la Canada Malting Co, vue vers le sud-est.

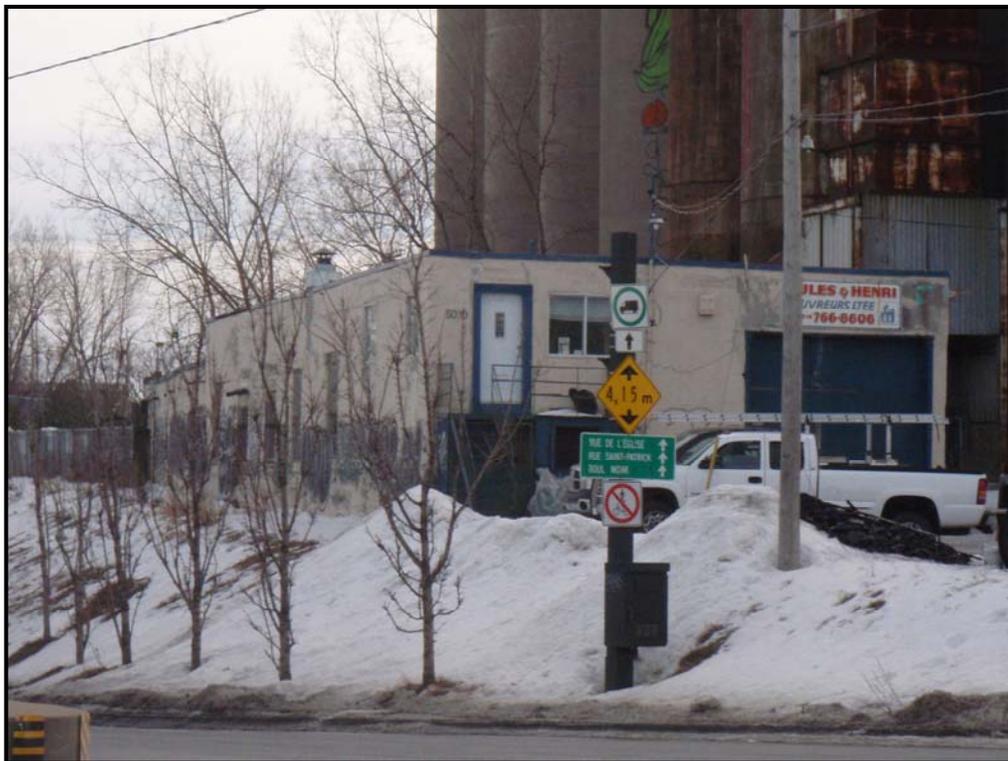


Photo 2 : Petit bâtiment de béton se trouvant à l'extrémité est de l'aire d'étude, vue vers le sud-ouest.



Photo 3 : Usine de produits chimiques se trouvant à l'ouest du terrain de la Canada Malting Co.



Photo 4 : Vue rapprochée vers le sud-est de la portion nord de l'ensemble initial de silos de terra cotta

2.0 Cadre Culturel

2.1 Période préhistorique

L'aire d'étude se situe à proximité de l'extrémité est des anciens lacs à la Loutre et Saint-Pierre dont les débuts remontent entre 7000 et 6000 ans AA (avant aujourd'hui). Les eaux de ces deux lacs qui se succèdent étaient drainées par la rivière Saint-Pierre jusqu'au fleuve Saint-Laurent à la hauteur de l'île des Sœurs. Cette rivière se voulait tout au long de la préhistoire, une voie de circulation et de contournement des rapides de Lachine. Aucun témoin datant de cette période ne se trouve dans les environs immédiats du terrain à l'étude. Les sites les plus près se retrouvent à quatre kilomètres vers l'est (BiFj-1) et BiFj-49), dans la partie nord de l'île des Sœurs d'où proviennent des témoignages d'occupations datant du Sylvicole (3000 ans AA à 500 ans AA) et de l'Archaïque supérieur (6000 ans AA à 3000 ans AA), et à quelque cinq kilomètres vers le nord-est, dans le Vieux-Montréal, où plusieurs sites archéologiques ont permis de recenser 4000 ans d'occupation humaine (Ethnoscop 2005).

D'après les cartes anciennes, l'aire d'étude se situerait en bordure du talweg de la rivière Saint-Pierre, ce qui suggère un potentiel intéressant pour la préhistoire (plans 2, 3 et 4).

2.2 Période historique

Encore au début du XIX^e siècle, le secteur de l'aire d'étude présente un caractère rural alors que dans les années 1820, le canal de Lachine s'intègre au paysage. En plus de faciliter l'accès à l'intérieur du continent, cette nouvelle voie d'eau, devient vite un outil de premier plan dans l'industrialisation de la ville de par l'énergie hydraulique qu'elle sera en mesure de fournir. Les abords du canal deviennent, à partir des années 1840, au cœur même de cette période d'industrialisation puisque l'ensemble de la technologie de l'époque implique qu'il faut installer les usines à proximité de la source d'énergie hydraulique (Collectif 1990, p. 2.22). Cet usage des eaux du canal de Lachine prit une telle ampleur que dès le début des années 1860, les intérêts de la navigation passaient, semble-t-il, après ceux de l'énergie hydraulique (*ibid*, p. 2.24).

Lors de la deuxième moitié du XIX^e siècle, à cette industrialisation du secteur du canal de Lachine, s'ajoute son urbanisation qui s'étend graduellement vers l'ouest. Jusqu'à la fin du troisième quart du XIX^e siècle, l'aire d'étude occupait toutefois encore un espace à vocation agricole mais peu de temps après, l'espace est loti en fonction des changements s'opérant dans le secteur (plan 2). En 1890, la rivière Saint-Pierre se trouvant directement au nord de l'aire d'étude est redressée et canalisée « à ciel ouvert » tandis qu'entre 1907 et 1926, cette canalisation est remplacée par un égout collecteur (Ethnoscop 2005, p.9).

L'aire d'étude est libre de bâtiment jusqu'au début du XX^e siècle alors qu'en 1905 la « Canada Malting Co. » y construit son usine. Cette malterie manufacture principalement du malt destiné à l'industrie de la bière et de la distillation (Archemi et al. 1995). Cette usine, à partir de la seconde guerre mondiale, devient la plus importante malterie canadienne tout en étant deuxième à l'échelle mondiale. Selon le site www.imtl.org/edifices/Canada_Malting_Co.php, l'usine est à l'abandon depuis 1985 alors que la compagnie poursuit ses activités dans leur nouvel emplacement situé dans le port de Montréal.

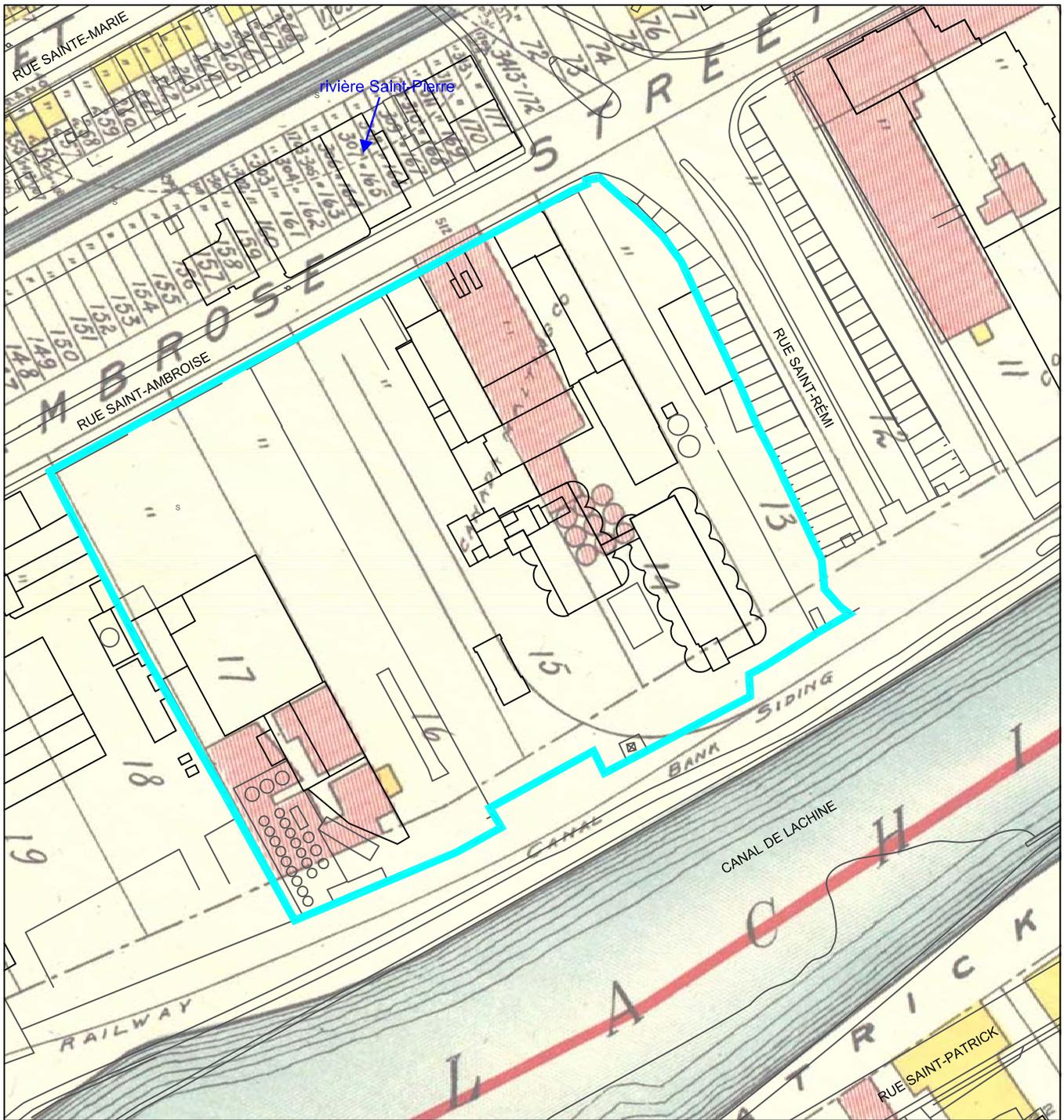
Au cours de son histoire, le complexe de la Canada Malting Co. a subi plusieurs ajouts et modifications. Le complexe initial est l'œuvre de l'architecte D. Jerome Spence. On y retrouve 11 silos qui ont été construits par la firme Johnson-Record de Minneapolis, Minnesota et qui ont la particularité d'être fait de tuiles ou briques de terra cotta. Le document portant sur l'inventaire et l'évaluation des ressources culturelles du canal de Lachine (Archemi et *al.* 1995) présente ainsi les bâtiments du complexe initial qui serait d'inspiration romane :

« La plupart des fenêtres réelles et aveugles sont en arc en plein cintre. La corniche compte de nombreux décrochements de façon à rythmer le développement vertical. Les étages sont bien marqués par des bandeaux en ciment. La volumétrie générale affecte la forme d'un gigantesque escalier à partir de la rue Saint-Ambroise. ».

Le plan de 1907 de Pinsonneault (plan 3) illustre ce complexe du tout début du XIX^e siècle bien que seulement neuf silos y soient représentés. Directement au nord de ces silos, le bâtiment rejoignant alors la rue Saint-Ambroise serait de briques sur fondation de pierres, probablement tout comme les nouveaux bâtiments qui sont représentés en rouge sur le plan de Charles Goad de 1913 (plan 4). La majorité de ces bâtiments fait encore aujourd'hui, partie du complexe. Les bâtiments de bois représentés en jaune dans la partie est du terrain sur ce plan de 1913 sont associés à la compagnie Alex Bremner Ltd. qui se spécialise dans les matériaux de construction tel qu'indiqué sur le plan de 1930 (plan 5). En 1961, (plan 6), ces bâtiments ont été remplacés par de nouvelles constructions.

Entre 1930 et 1961, selon les plans du Underwriters' Survey Bureau (plans 5 et 6), 18 silos de béton s'ajoutent au complexe tandis qu'un important bâtiment, probablement de briques, situé au coin sud-ouest du terrain de la Canada Malting Co. est détruit. Une construction beaucoup plus petite qui est encore en place aujourd'hui, occupe ensuite une partie de l'espace. Une nouvelle bâtisse est également érigée avant 1961 tout juste à l'est des bâtiments de la malterie. Cette bâtisse actuellement présente sur le terrain et occupée par la compagnie « Jules et Henry couvreurs Ltée », est identifiée alors comme appartenant à la compagnie Laroque transport sur le plan 6.

Directement à l'ouest de la propriété de la Canada Malting Co. on retrouve dès 1907 un carré de bâtiments qui, sur le plan de 1913, est identifié comme appartenant à la « Standard Chemical Co. Ltd ». Encore présentement, une usine de produits chimiques est en opération à cet emplacement et certains des bâtiments datent fort probablement de cette construction initiale. Entre 1907 et 1913, divers bâtiments de bois s'ajoutent aux constructions initiales de briques et/ou de pierres dont la configuration semble se modifier légèrement à ce moment. Ces bâtiments de bois sont érigés dans la portion nord de la propriété ainsi qu'à son extrémité sud-est. D'autres bâtiments s'ajoutent ensuite sur le plan de 1931 dont quelques uns disparaissent avant 1961 alors que d'autres disparaissent après cette date.



PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 SUPERPOSITION DU PLAN DE PINSONNEAULT DE 1907 SUR LE PLAN ACTUEL
 PLAN 3

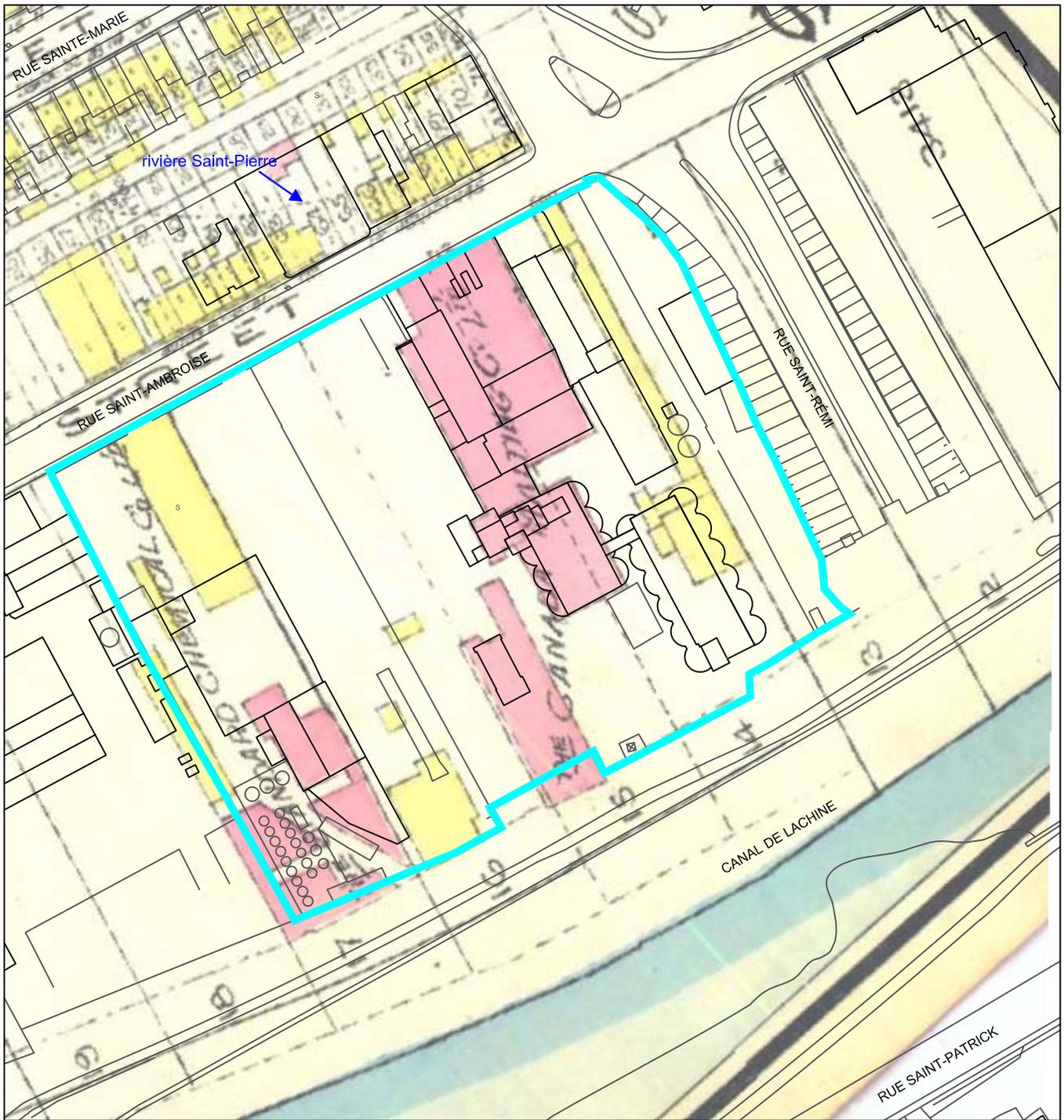
 AIRE D'ÉTUDE

0 25m
 ÉCHELLE : 1:1500



ethnoscop

SPI1129



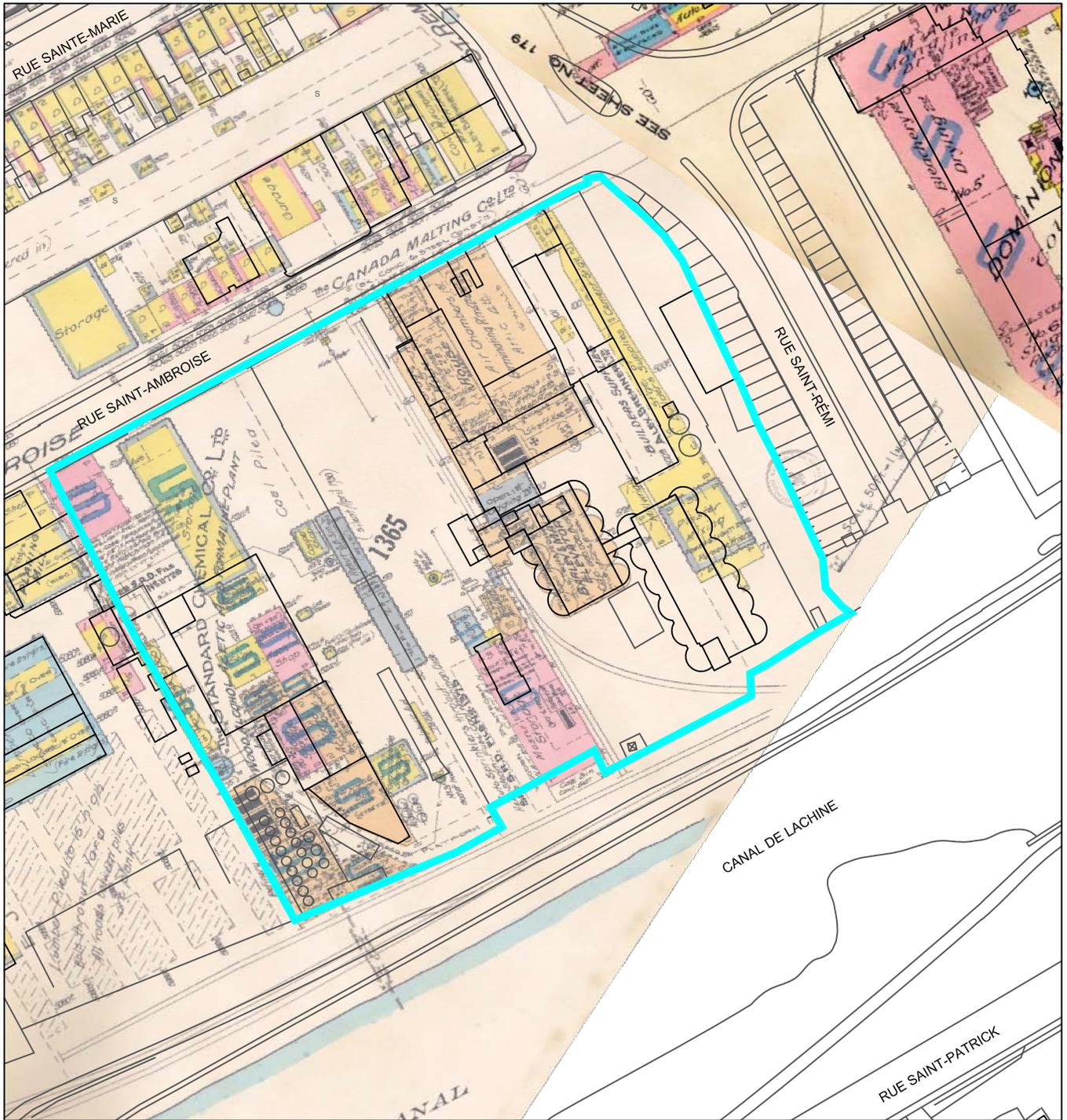
PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1913 SUR LE PLAN ACTUEL
 PLAN 4

 AIRE D'ÉTUDE

0 25 m
 ÉCHELLE : 1:1500



ethnoscop SPI1129



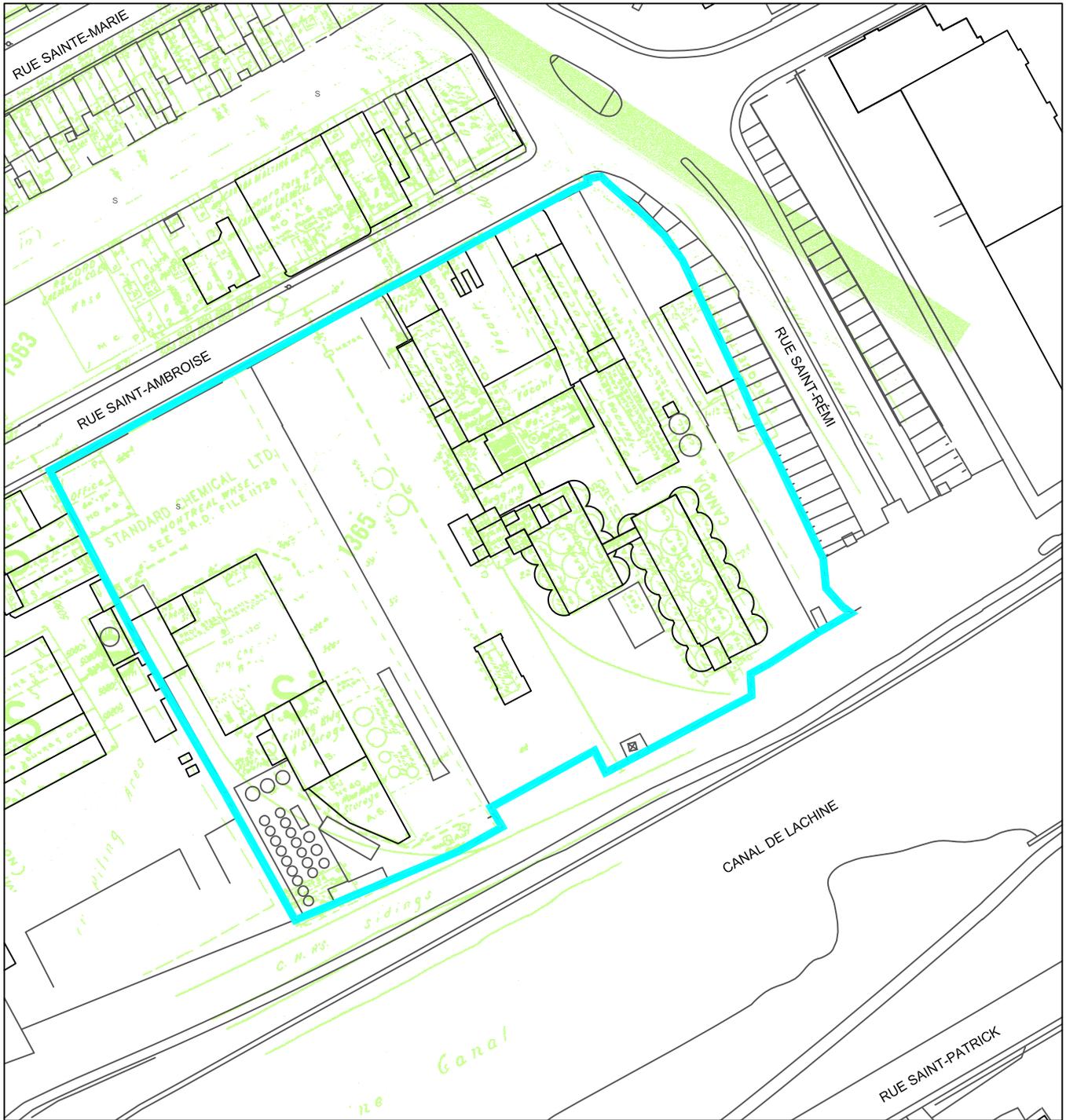
PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 SUPERPOSITION DU PLAN DU UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU DE 1930 SUR LE PLAN ACTUEL
 PLAN 5

 AIRE D'ÉTUDE

0 25 m
 ÉCHELLE : 1:1500



ethnoscop SPI1129



PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 SUPERPOSITION DU PLAN DU UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU DE 1961 SUR LE PLAN ACTUEL
 PLAN 6

 AIRE D'ÉTUDE



0 25m
 ÉCHELLE : 1:1500

ethnoscop SPI1129

3.0 Interventions antérieures

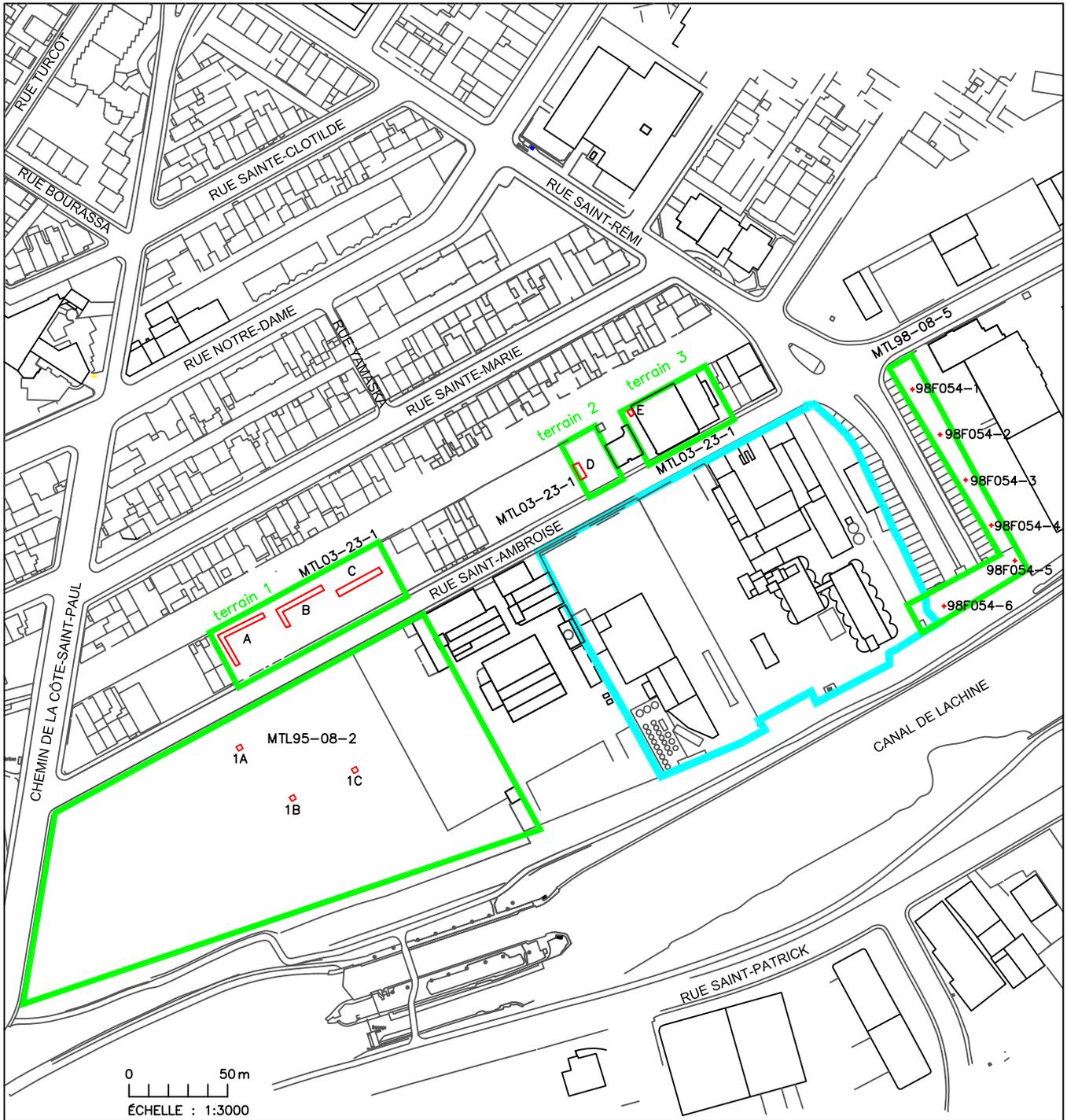
L'aire d'étude n'a fait l'objet d'aucune intervention archéologique auparavant. Un inventaire archéologique s'est toutefois déroulé en 2003 sur les terrains se trouvant directement au nord de l'aire d'étude, de l'autre côté de la rue Saint-Ambroise (plan 7) (Ethnoscop 2005). Cette intervention s'est déroulée sur trois terrains distincts, dont seuls ceux identifiés par les chiffres 2 et 3 se trouvent en bordure immédiate de l'aire d'étude, le terrain 1 se trouvant quant à lui, à une cinquantaine de mètres plus à l'ouest.

La principale contribution de cet inventaire réside dans les séquences stratigraphiques qui y ont été observées et qui permettent la reconstitution du réseau hydrographique ancien du secteur. Sur le terrain 1, à la base de la séquence, trois niveaux de sols naturels ont été observés : un premier niveau à composante organique, un deuxième correspondant à des marnes et un troisième consistant en une argile gris verdâtre. Le sommet de ces sols naturels se trouve à une altitude variant entre 14,20 m (NMM) et 15,20 m (NMM) et il se retrouve sous plus d'un mètre de sols anthropiques. Plus près de la présente aire d'étude, le terrain 2 a fourni, une séquence stratigraphique très semblable à celle du terrain 1 avec la surface naturelle se trouvant à une altitude de 14,37 m (NMM). Encore plus à l'est, le terrain 3, présente sous environ 2,30 m de dépôts anthropiques, le sommet du sol organique qui débute la séquence naturelle à une élévation d'environ 13,75 m (NMM).

En outre, les informations provenant de cet inventaire ont permis de documenter le caractère industriel et ouvrier du secteur au XX^e siècle. La majorité des couches anthropiques observées est associée à des épisodes de démolition et de rehaussement/nivellement tout en comprenant aussi, un niveau de rebuts de combustion. Deux types de construction du XX^e siècle ont été documentés lors de cette intervention : sur pilotis et sur mur de fondation en béton. La présence de bâtiments sur pilotis témoigne probablement ici de la mouvance des sols en raison de l'ancien cadre hydrographique de l'espace et de la présence des marnes. Divers vestiges de services d'utilités privées et publiques de différentes générations ont aussi été mis au jour lors de l'inventaire de 2003 (Ethnoscop 2005).

À l'ouest de l'aire d'étude, une supervision archéologique de trois sondages de caractérisation des sols a été réalisée en 1995 sous le code temporaire MTL95-08-2 (Arkéos 1996). Les résultats des recherches documentaires effectuées dans le cadre de cette intervention démontrent que la plus grande partie de cet espace situé directement à l'est du Chemin de la Côte Saint-Paul ne fait l'objet d'une occupation historique qu'à partir des années 1950. Les travaux de terrain ont quant à eux démontré le caractère marécageux du secteur avec une séquence stratigraphique très semblable à celle observée plus à l'est lors de l'intervention de 2003.

À l'est de l'aire d'étude, en bordure est du tunnel Saint-Rémi, une surveillance archéologique a été réalisée en 1998 lors de la caractérisation des sols (GRHQ, 1998). Cette surveillance visait six sondages mécaniques dont un situé directement dans les remblais se trouvant au-dessus du tunnel. En général, les sols observés lors de cette surveillance témoignent de la présence à cet endroit et ce, dès 1907, de l'usine de la « Colonial Bleating and printing » qui deviendra la « Dominion Textile » en 1913 et qui sera démolie après 1957 (GRHQ, 1998). Des marnes se trouvant sous un épais sol organique ont également été observées lors de cette surveillance.



PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIAL ARCHÉOLOGIQUE
 LOCALISATION DE L'AIRE D'ÉTUDE ET DES INTERVENTIONS ANTÉRIEURES
 PLAN 7

- | | | | |
|---|--|------------|-----------------|
|  | AIRE D'ÉTUDE | MTL98-08-5 | CODE TEMPORAIRE |
|  | AIRE D'ÉTUDE D'INTERVENTION ANTÉRIEURE | | |
|  | INTERVENTION ANTÉRIEURE (SOUS-OPÉRATION ET FORAGE) | | |
| D / 98F054-1 | NUMÉRO D'INTERVENTION | | |



SPI1129

ethnoscop

SOURCE : PLAN BASE, CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE, U251005-CANADA_MALTING_ÉTUDE_3_juin_2009-a2004.dwg
 DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES: PROVENANT DE LA VILLE DE MONTRÉAL FEUILLETS 31H05-010-3533 et 3633

4.0 Potentiel archéologique

Les trois pôles d'intérêt de l'aire d'étude se situent au niveau de la présence de la rivière Saint-Pierre directement au nord, de l'occupation agricole de l'espace jusqu'au XX^e siècle et de l'occupation industrielle qui rejoint le secteur à partir de ce moment. En ce qui concerne la présence de la rivière Saint-Pierre, les sols de l'aire d'étude recèlent possiblement, en plus des informations significatives d'ordre hydrographique, des témoignages d'occupations préhistoriques qui ont pu avoir lieu dans le secteur justement en raison de la présence de cet ancien cours d'eau. Dans l'aire d'étude, des traces de cette présence n'auraient été préservées qu'à des endroits qui sont exempts de construction au cours du XX^e siècle étant donné l'ampleur des bâtiments ayant occupé l'espace, en particulier ceux de la Canada Malting Co.

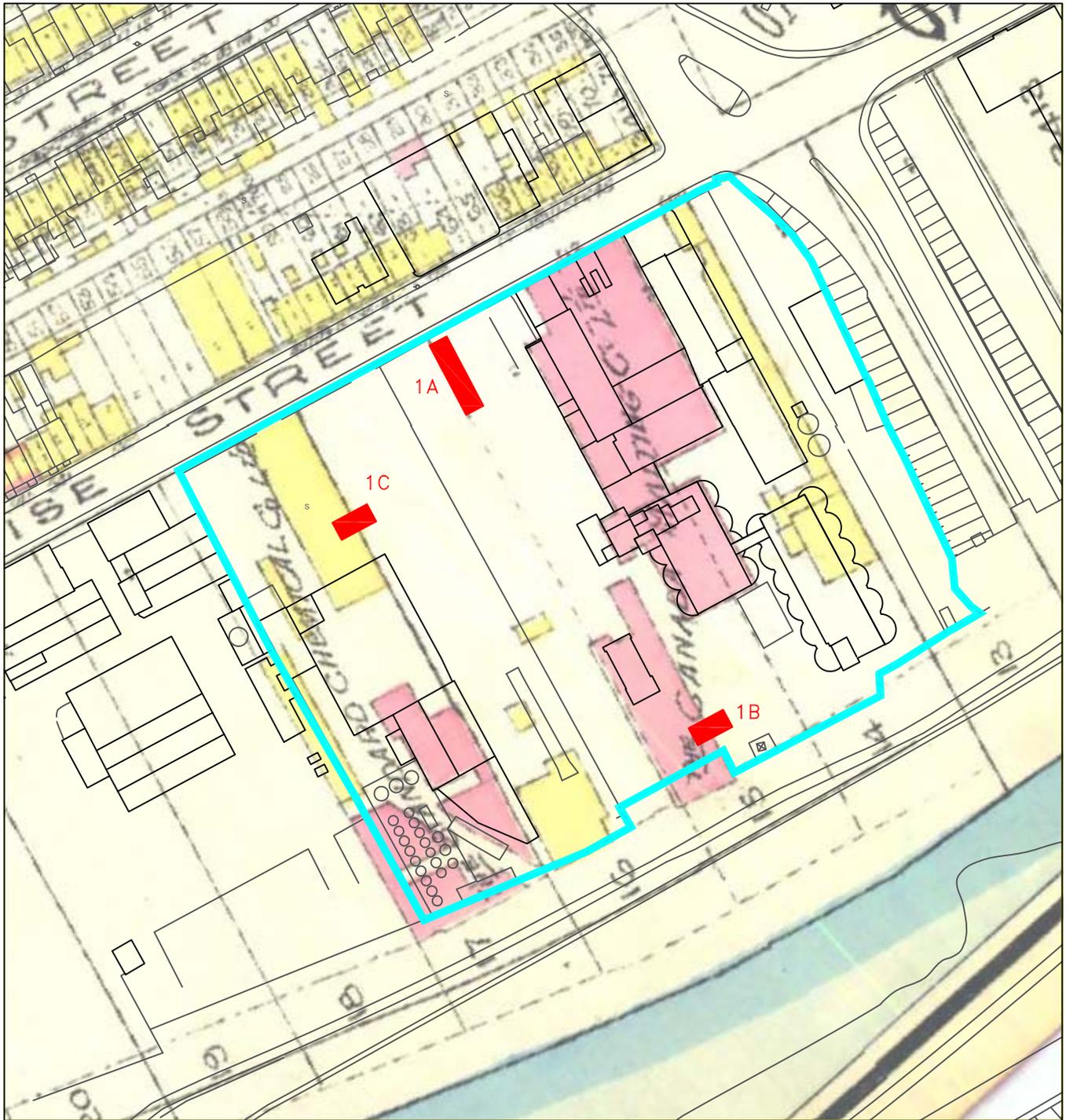
Pour ce qui est de l'occupation agricole du secteur, celle-ci demeure à identifier dans les environs de l'aire d'étude, ce qui n'exclut cependant pas une telle présence dans les limites des terrains de la Canada Malting Co et de la Standard Chemical Co.

En ce qui concerne l'occupation industrielle de l'aire d'étude, une étude patrimoniale est essentielle à la conservation de la mémoire de cet important complexe de malterie. L'archéologie pourrait également fournir une contribution significative en documentant la période d'opération de cette industrie entre autres à partir des restes de bâtiments qui sont aujourd'hui disparus, particulièrement ceux ayant formé le noyau ancien du complexe. Parmi ces bâtiments représentés sur les plans de 1907 et 1913 dont des restes auraient possiblement survécus aux constructions plus récentes, celui se trouvant au coin sud-ouest du terrain de la Canada Malting Co. semble être le plus important. Plus à l'ouest, sur le terrain de la Standard Chemical Co., deux anciens bâtiments de bois présents sur le plan de 1913 se veulent des cibles archéologiques fort pertinentes puisqu'ils occupent des espaces qui n'auraient pas été bouleversés par les constructions de dernière génération.

5.0 Stratégie d'intervention archéologique

Les travaux de construction envisagés sur les terrains de l'aire d'étude risquant de porter atteinte à la trame archéologique ainsi qu'à des traces de l'ancien réseau hydrographique du secteur, un inventaire archéologique est ici proposé.

Les interventions archéologiques antérieures réalisées en périphérie du site suggèrent que des remblais récents peuvent être présents dans l'aire d'étude sur une épaisseur assez importante, c'est-à-dire jusqu'à environ deux mètres à certains endroits. Pour cette raison, l'intervention proposée débute par l'excavation mécanique de trois tranchées à partir desquelles des sondages manuels pourront être réalisés selon les sols rencontrés (plan 8). La première de ces tranchées, la tranchée 1A vise à documenter les sols en bordure sud de l'ancienne rivière. Les dimensions de cette excavation, soit 20 m de longueur dans l'axe nord-sud sur 5 m de largeur, permettrait de laisser des paliers de sécurité qui pourront éventuellement être fouillés manuellement afin de bien définir les composantes anthropiques les plus anciennes remontant possiblement à la préhistoire. L'emplacement de cette tranchée a été choisi de manière à se rapprocher le plus près possible d'un des méandres de l'ancien cours d'eau.



PROJET CANADA MALTING
 ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE
 STRATÉGIE D'INTERVENTION PROPOSÉE ET SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD
 DE 1913 SUR LE PLAN ACTUEL
 PLAN 8

-  AIRE D'ÉTUDE
-  1A SONDAGE PROPOSÉ

0 25m
 ÉCHELLE : 1:1500



ethnoscop SPI1129

Les deux autres tranchées mécaniques proposées visent quant à elles, des objectifs essentiellement historiques. La tranchée 1B, située dans la portion sud de la propriété est orientée dans l'axe est-ouest et mesure 10 m de longueur sur 5 m de largeur. Elle vise un ancien bâtiment de briques et/ou de pierres de la Canada Malting présent lors de la première moitié du XX^e siècle. La tranchée mécanique 1C se trouve de son côté, sur le terrain de l'usine de produits chimiques, dans sa portion nord, à l'emplacement d'un ancien bâtiment de bois du début du XX^e siècle dont des traces pourraient subsister. Cette dernière est orientée dans un axe est-ouest et mesure 10 m de longueur sur 5 m de largeur, encore une fois, des dimensions permettant la réalisation de paliers de sécurité qui laisseraient également la possibilité de sondages manuels.

L'inventaire proposé se veut une phase initiale d'intervention archéologique qui pourrait nécessiter une phase complémentaire de fouille selon les résultats obtenus.

6.0 Conclusion et recommandations

Le projet immobilier envisagé consiste en la construction d'un ensemble de condominiums qui nécessitera la démolition de plusieurs bâtiments. Parmi ces bâtiments appelés à disparaître, on retrouve la totalité de ceux de l'usine de produits chimiques, celui de la compagnie de couvreurs ainsi que la grande majorité de ceux de la malterie. Parmi les constructions de la malterie, certaines structures du complexe initial pourraient toutefois être conservées et intégrées au complexe de condominiums. Ces deux structures correspondent au bâtiment principal en briques de 1905 se trouvant en façade de la rue Saint-Ambroise ainsi que les silos en brique datant de la même époque et situés directement au sud.

À partir des observations émises dans le présent rapport, il est recommandé qu'un inventaire archéologique préalable soit réalisé dans les limites de l'aire d'étude avant que ne soit entrepris les travaux de construction du futur complexe de condominiums. La nature imposante de la majorité du cadre bâti qui se trouve dans l'aire d'étude fait en sorte que seuls les espaces exempts de construction possèdent un intérêt archéologique. L'objectif visé par cet inventaire serait de documenter la trame archéologique résiduelle de l'espace visé par les travaux de construction autant en ce qui concerne le cadre bâti ancien que les sols en place. En ce qui concerne ce cadre bâti ancien, aucune occupation résidentielle n'aurait précédé l'implantation des industries au début du XX^e siècle. Ainsi, seuls d'anciens bâtiments de première génération de la Canada Malting et de l'usine de produits chimiques aujourd'hui disparus pourraient être ciblés pour l'intervention archéologique. En ce qui concerne les sols anciens, même si des niveaux associés à la présence de ces industries peuvent être tout à fait pertinents archéologiquement, le principal intérêt de la séquence stratigraphique de l'espace concerne la présence de l'ancienne rivière Saint-Pierre directement au nord. De par cette présence, en plus de l'information sur le cours d'eau même, des traces d'occupations amérindiennes préhistoriques pourraient se trouver en profondeur.

Bibliographie

Archemi, Maître d'œuvre de l'histoire Inc., Histobec et Chantal Prud'Homme, 1995, *Inventaire et évaluation des ressources culturelles, Canal de Lachine*, Rapport synthèse, 2 volumes, Montréal, Soumis à Parcs Canada

Arkéos, 1996, Inventaire archéologique de cinq terrains municipaux et fouille du terrain Ropery/Saint-Patrick, Montréal, 1995, Ville de Montréal, Service du génie, Service de l'urbanisme

Collectif, 1990, Le canal de Lachine et ses abords, étude de zone prioritaire sur la mise en valeur du patrimoine, deux volumes, Ville de Montréal, service d'urbanisme,

Ethnoscop, 2005, *Étude de potentiel et inventaire archéologiques, rue Saint-Ambroise, MTL03-23-1 Montréal, 2003*, Opération solidarité 5000 logements, Montréal.

GRHQ (Groupe de recherche en histoire du Québec), 1998, *Surveillance archéologique lors de la caractérisation des sols, approche nord du tunnel St-Rémi, MTL 98-08-5*, Rapport final, Ville de Montréal, service de l'urbanisme.